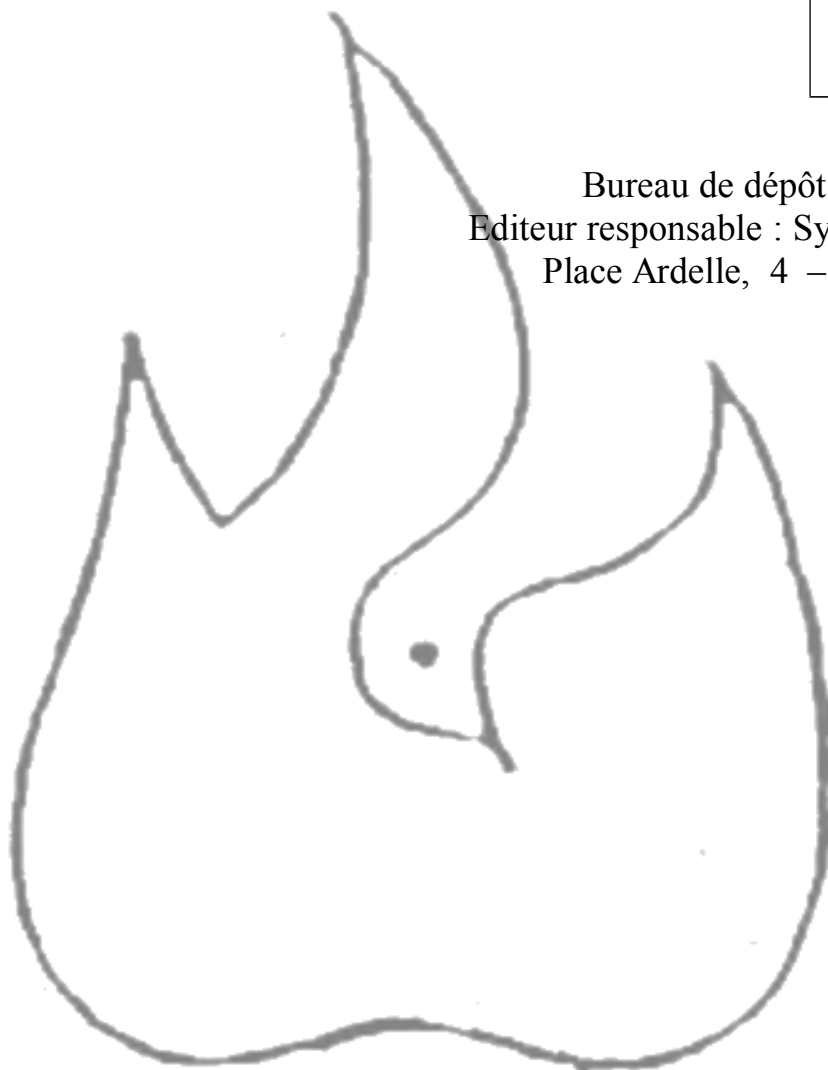


BELGIQUE – BELGIE
1330 RIXENSART
P.P. 7 1310

Bureau de dépôt : 1332 Genval 1
Editeur responsable : Sylvie Gambarotto
Place Ardelle, 4 – 1331 ROSIÈRES



EGLISE PROTESTANTE UNIE DE BELGIQUE
Eglise protestante de Rixensart
Rue Haute, 26 A
1330 RIXENSART

Courants

SEPTEMBRE – OCTOBRE 2010
Paraît tous les deux mois

Editorial

Chers lecteurs, en cette rentrée paroissiale, l'équipe du *Courants* vous souhaite une reprise remplie de bonne humeur, d'entrain et de joie dans vos multiples occupations quotidiennes. A toi l'écolier, réjouis-toi d'être accompagné dans tes apprentissages et de pouvoir montrer aux autres combien tu progresses et grandis. A toi le travailleur, que le chemin vers tes collègues ne soit pas seulement parsemé d'objectifs purement matériels, mais que partage, respect et solidarité soient au rendez-vous. A toi, l'ancien, laisse-toi caresser par la douceur des jours et la présence attachante d'un ami ou d'un inconnu. C'est sûr, chacun y trouvera aussi le visage aimant et rayonnant de Dieu.

Ce *Courants* de septembre-octobre est principalement consacré à la découverte de la spécificité Orthodoxe. **Rosemary Marcus** nous en précisera les éléments historiques et doctrinaux essentiels ainsi que les liens existant avec la théologie Réformée. Nous sommes sûrs que l'explication de **Pierre Vêche** sur la signification de la Croix Orthodoxe en étonnera plus d'un. Les quelques textes liturgiques et prières orthodoxes présentés par **J.-F. Sarrazin et J. André** seront propices à la méditation. Une brève bibliographie permettra à ceux qui le souhaitent d'aller plus loin dans la compréhension de cette « troisième branche de l'arbre chrétien ».

Dans notre volet concernant « l'histoire de l'Eglise protestante de Rixensart », **Pierre Le Fort** a bien voulu partager avec nous ses souvenirs de la création du Centre culturel Protestant, de son équipe dynamique et des animations proposées à un public diversifié heureux de découvrir un autre visage de l'Eglise !

Enfin, n'hésitez pas à vous attarder sur la partie informative de ce journal qui vous indique les nombreuses activités ecclésiales auxquelles vous êtes chaleureusement conviés.

Bonne lecture et au plaisir de vous retrouver.

Sylvie Gambarotto

ORTHODOXIE : TROISIEME BRANCHE DE L'ARBRE CHRETIEN

A l'occasion du Café Théologique d'octobre, je parlerai de la spiritualité de l'Orthodoxie et de la beauté partout reconnue de sa liturgie et ses fêtes, surtout celle de la Résurrection. Pour les fidèles, la beauté des sacrements, qui font appel aux cinq sens (la vue, l'ouïe, l'odorat, le goût et même le toucher) ne se présente pas uniquement de manière ostentatoire. Elle est censée représenter ou faire paraître l'éternel Royaume du Ciel. Je me limiterai ici à quelques remarques sur les relations entre l'Orthodoxie et les protestants de la Réforme, ainsi que sur la possibilité (lointaine) d'intégrer les orthodoxes dans une union pan-Chrétienne.

Parmi les principales confessions du Christianisme moderne, les catholiques romains sont de loin les plus nombreux, avec les protestants (y compris les anglicans) en deuxième place, et enfin les orthodoxes en troisième. C'est seulement dans le sens arithmétique que l'Orthodoxie peut être considérée comme la troisième branche de l'arbre chrétien. Les orthodoxes résisteraient à l'idée même que leur foi ancienne ne représente qu'une branche parmi des autres. Pour eux, l'Orthodoxie est la continuation en droite ligne de l'Eglise Universelle et Apostolique du premier millénaire de notre ère. Elle est donc plutôt le tronc ou la souche originale du Christianisme tout entier. Selon les orthodoxes, ce sont les autres confessions qui se seraient débranchées, pour ainsi dire, de l'arbre chrétien, afin d'avancer dans d'autres directions non soutenues par l'Ecriture Sainte et par les Sept Conciles. Le mot orthodoxe (ορθος, droit + δοξα, opinion ou gloire) veut dire "*juste croyance*" ou "*correcte manière de glorifier Dieu*". L'Orthodoxie se considère comme la gardienne des traditions de l'Eglise primitive. Les chrétiens de l'Est se sont appelés orthodoxes après le Grand Schisme de 1054, les catholiques romains s'appropriant l'appellation d'Eglise Universelle (καθολικη).

Pour les autres confessions, l'attitude des orthodoxes frôle l'arrogance. En effet, dans le cadre du Concile Mondial des Eglises (WCC), ce comportement est devenu la pierre d'achoppement, empêchant la pleine participation de l'Orthodoxie dans le mouvement vers l'union œcuménique. D'un autre côté, le fait qu'elle soit restée à

l'écart des guerres de religion du seizième siècle, qu'elle n'ait jamais accepté les nouveautés doctrinales (telles que la clause notoire du Filioque, le célibat des prêtres, la souveraineté et l'infaillibilité du Pape, la Prédestination) la dote d'une perspective indépendante qui peut s'avérer très utile. Plusieurs théologiens non-orthodoxes estiment que l'Orthodoxie, à travers sa sagesse ancestrale, pourrait éventuellement offrir de nouvelles solutions, ou pour le moins faciliter une meilleure compréhension de nos liens communs.

Illustration

Les voyages missionnaires de Paul, Pierre et leurs successeurs ont permis la diffusion de la foi chrétienne jusqu'aux confins les plus lointains de l'Empire Romain. Par la suite, au début du quatrième siècle de notre ère, en Italie, l'Empereur Constantin a eu sa vision de la Croix céleste, accompagnée d'une voix qui lui a dit "*En cela tu vaincras*". Ayant gagné la bataille, il promulgue un décret autorisant les chrétiens, jusque-là persécutés, à pratiquer leur religion ouvertement (même s'il a attendu le moment de sa mort pour se convertir au christianisme).

A propos de l'Empire Byzantin, il doit ses débuts au transfert de son siège impérial de Rome vers Constantinople (l'ancienne ville grecque de Byzance). L'évêque de Constantinople est devenu le Patriarche Œcuménique, tête nominale de l'Eglise unifiée. Il ne possédait qu'une primauté d'honneur, comme *primus inter pares*. Le Patriarche Œcuménique n'a jamais exercé un pouvoir comparable à celui du

Pape de Rome. Sa responsabilité est essentiellement de conserver l'intégrité de la foi, (avec l'aide de ses conseils les chefs et le peuple de l'Eglise), et de convoquer des Conciles.

A l'origine, l'Eglise était composée d'une fédération d'églises régionales plus ou moins autonomes tout en gardant une communion par la foi en Christ et la pratique des sacrements, surtout l'Eucharistie. Les évêques, archevêques, patriarches et métropolitains se réunissaient de temps en temps pour discuter (non sans se quereller!) autour de la correcte formulation des vérités essentielles de la foi chrétienne. Les décisions prises par les Sept Conciles, les Crédos, les liturgies et les litanies (dont les vestiges et les formes abrégées subsistent encore dans les offices catholiques et anglicans), ont contribué à la création théologique du Christianisme tout entier.

Tous les chrétiens de cette époque-la, y compris les martyres, les Pères de l'Eglise, les missionnaires et les saints celtiques, gaulois et anglo-saxons sont considérés par les orthodoxes de l'Europe de l'Ouest comme appartenant à « leur » église qui était unifiée. L'Orthodoxie n'est donc pas du tout étrangère à l'Europe de l'Ouest. C'est peut-être pour cette raison qu'en devenant orthodoxe, j'ai éprouvé une sensation étrange de déjà-vu et de familier, comme si je retournais dans une maison longtemps abandonnée qui m'avait toujours manquée.

Illustration

Au fil du temps, le Pape de Rome a affirmé une autorité calquée sur le pouvoir et l'organisation plutôt légaliste de l'ancien Empire Romain. Le peuple et le clergé de Rome parlaient de plus en plus le latin et les vernaculaires romans, tandis qu'à Constantinople, le clergé et la cour impériale parlaient le grec byzantin et le peuple, le grec vulgaire. La clause si notoire du Filioque, interpolée par certains prélats dans le Credo de Nicée-Constantinople (Charlemagne, influencé par les Allemands, l'a ratifié dès son couronnement en 800), n'était pas la seule cause du Grand Schisme de l'année 1054. Des intérêts divergents géopolitiques et commerciaux avaient commencé à éloigner l'Ouest de l'Est bien avant la rupture définitive. Et pourtant, le refus des quatre Patriarcats de Constantinople, Jérusalem, Antioche et Alexandrie de suivre le cinquième – le Patriarcat de Rome – dans son acceptation du Filioque, était fondé sur l'Écriture dans laquelle Jésus prie Dieu son Père d'envoyer l'Esprit Saint pour consoler ses disciples après sa mort. Comment est-ce possible, se disaient les orthodoxes, que l'Esprit puisse procéder simultanément et du Père et du Fils ? Cela risque de déséquilibrer notre compréhension (aussi ténébreuse soit-elle) des énergies des trois personnes de la Trinité.

Désormais, jusqu'à la Réforme, les églises d'Europe de l'Ouest ont été dirigées de façon centralisée par le Pape de Rome, tandis que les patriarcats de l'Église de l'Est restaient fidèles à une organisation plus collégiale. Ils ont pourtant fait une grande erreur en se retirant dans leur enclave, sans chercher une réconciliation avec l'Ouest. En 1204, à l'occasion de la IV^{ème} Croisade, les soi-disant chrétiens de l'Ouest ont saccagé Constantinople - outrage provoquant un vif ressentiment chez les chrétiens orthodoxes. La conquête de Constantinople par les Ottomans en 1453 a mis fin à l'Empire Byzantin (non pas au Patriarcat Orthodoxe, lequel a continué de fonctionner jusqu'à nos jours, malgré une sphère d'influence de plus en plus restreinte et sous des conditions bien précaires).

Illustration

L'Orthodoxie approuve le mariage des prêtres qui n'ont pas de vocation monastique, mais insiste sur le célibat pour les moines et ceux qui espèrent exercer leur ministère dans l'Eglise et s'élever dans la hiérarchie. Un prêtre veuf peut exprimer un vœu de célibat et devenir évêque. Comme les protestants, les orthodoxes soutiennent majoritairement la liberté de conscience dans le domaine de la contraception et acceptent la nécessité, dans certaines circonstances, du (et seul) divorce. L'avortement, par contre, est moins acceptable parmi les orthodoxes, excepté en cas d'un viol.

De nos jours, l'Orthodoxie ne cherche pas à faire des convertis. Si quelqu'un accepte de se convertir, c'est le plus souvent suite à une quête personnelle et non parce qu'il a été influencé par des activités missionnaires. Dans mon cas personnel, c'est parce que j'ai passé mon enfance en Irlande du Nord, et que j'ai été profondément choquée dans mon adolescence par les violences entre catholiques et protestants, que je me suis lancée à la recherche d'une autre forme plus neutre du christianisme. Lorsque j'ai écrit à une amie irlandaise que j'allais devenir orthodoxe, elle m'a demandé si cette Eglise vénérait la Vierge Marie, et quand j'ai dit «Oui», elle m'a laissée tomber. Et pourtant, la mère de Jésus se tenait auprès de lui au moment de sa mort, et le fait qu'il l'ait confié à un de ses disciples démontre bien son amour pour elle. Pour les orthodoxes, elle est la mère de Dieu, la Théotokos, qui a accepté volontairement, en toute pureté et simplicité, de donner naissance au Seigneur. Il me semble injuste d'éviter toute mention d'elle, par peur de tomber dans les excès moyenâgeux de la Mariolatrie.

Ce que je trouve beaucoup plus troublant chez les orthodoxes, c'est le nationalisme. Dans certains pays, cela a même provoqué des guerres et des atrocités incroyables. Ma propre foi a été rudement éprouvée par les événements des années 1990 dans les Balkans. Quelle ironie, pour quelqu'un qui avait vu dans l'Orthodoxie un refuge contre la haine raciste et discriminatoire! Chaque fois que les médias parlaient des atrocités contre les musulmans, ils accompagnaient leurs reportages d'images de liturges orthodoxes. La

majorité des prêtres orthodoxes ont protesté avec véhémence contre ces violences, mais l'institution n'a pas réussi à freiner les activités et attitudes racistes de certains individus. Il semble pourtant que les églises de la diaspora aux Etats Unis, en Australie, en Angleterre et en France, avec leurs convertis venus de partout, sont disposés à exercer une influence bénéfique à cet égard.

Je finirai par un petit récit qui illustre un danger pour les Chrétiens qui souhaitent promouvoir l'amitié interconfessionnelle. Comme pour les artisans de la paix, le désir pour l'unification peut aboutir au rejet et même provoquer la désunion. Celui qui ose jeter des regards d'amitié et d'intérêt envers une autre communion risque de s'aliéner ses co-religionnaires et d'éveiller des soupçons insidieux chez les autres. La triste histoire de Cyrille Loukaris, Patriarche Œcuménique de Constantinople, servira d'illustration à cette amère vérité.

Illustration

Loukaris, Crétois d'origine, s'est intéressé depuis son plus jeune âge au Calvinisme. En 1629, il a publié à Genève une Confession rédigée en latin qui contient des éléments très proches des enseignements de Calvin et de la Confession Belgica (des lettres toujours existantes montrent des liens d'amitié avec certains protestants anglais et des réformés du Pays Bas et de la Suisse). La plupart des Articles de sa Confession concernent des doctrines communes à presque toute la chrétienté et sont parfaitement acceptés

par les orthodoxes. Les derniers articles respirent cependant le pur Calvinisme, choquant et scandalisant les co-religionnaires de Loukaris ainsi que ses ennemis catholiques qui l'ont accusé d'être un traître vis à vis de sa propre foi.

Jusque-là, Cyrille avait bénéficié de l'amitié d'un diplomate anglais, Sir Thomas Rowe, qui cultivait de bonnes relations avec le Sultan turc, dont il espérait des avantages commerciaux pour l'Angleterre et ses alliés néerlandais. Rowe protégeait le Patriarche contre ses ennemis français et jésuites qui étaient voués à la destruction car ils voyaient en lui un obstacle dans leurs efforts de soumettre les orthodoxes à l'autorité du Pape. Suite au départ de Rowe pour l'Angleterre, Cyrille s'est trouvé subitement isolé, parmi la foule d'émissaires internationaux qui hantaient la cour du Sultan Murad. Les envoyés français Cezy et son ami Schmid ont même comploté pour le détronement définitif du Patriarche. Informant le Sultan, alors absent pour raison de guerre en Iran, que Cyrille aurait secrètement instigué la capture par les cosaques de la ville d'Azov, Murad signa dans sa colère un texte ordonnant l'emprisonnement et l'exécution de Loukaris. Après une semaine d'incarcération, les janissaires l'ont conduit dans un bateau sous prétexte de l'envoyer en exil. Au lieu de cela, le pauvre homme fut étranglé par le bourreau du Sultan, et son corps jeté dans le Bosphore. Comme il a été retrouvé flottant, ses quelques amis ont pu lui accorder des funérailles chrétiennes. En 1672, le Patriarche Dosithée de Jérusalem a convoqué un Synode pour démolir la Confession de Cyrille Loukaris et pour exclure toute tentative de réformer l'Eglise Orthodoxe aussi bien dans le sens protestant que catholique.

Heureusement, un esprit beaucoup plus ouvert, paisible et réconciliateur commence à se faire sentir partout dans le christianisme mondial. L'Esprit Saint opère sur l'intégrité de l'Eglise comme la levure dans la pâte à pain, pour en faire une nourriture spirituelle digne du Paradis. C'est lui, le Paraclet, l'ambassadeur consolateur qui procède du Dieu le Père en réponse aux prières de Christ, qui pourrait nous réunir dans une seule et universelle Eglise – sans pour autant nous obliger à perdre nos caractéristiques individuelles, car c'est la variété de dons qui fait la richesse des églises tout comme dans la société humaine.

Rosemary Marcus

PETITE BIBLIOGRAPHIE

BOBRINSKOY, Boris (pour texte français), *La Divine Liturgie de Saint Jean Chrysostome* (Tertios, Thessaloniki, c. 1986; voir aussi www.pagesorthodoxes pour la version Liturgica, Paris, 2005

GOUILLARD, Jean, tr., *Petite Philocalie de la prière du cœur*, Editions du Seuil, Paris, 1979

MEN, Alexandre, *Manuel pratique de Prière*, Cerf, Paris, 1998

OUSPENSKY, Leonid, *La théologie de l'icône dans l'Eglise orthodoxe*, Cerf, Paris, 1980

PAPROCKI, Henryk, *Le Mystère de l'Eucharistie, genèse et interprétation de la liturgie eucharistique byzantine*, Cerf, Paris, 1993

POPOVA, Ol'ga et al. *Les Icônes: L'histoire, les styles, les thèmes, du VIe siècle à nos jours*, Solar, Paris, 2002

QUENOT, Michel, *L'Icône: Fenêtre sur L'Absolu*, Cerf, Paris, 1987

SCHMEMANN, Alexandre, *L'Eucharistie: Sacrement du Royaume*, OEIL/YMCA-Press, Paris, 1985

WARE, Timothy, *The Orthodox Church*, Penguin, Harmondsworth, UK

.....*L'Orthodoxie: L'Eglise des Sept Conciles*, Cerf, Paris, 2002 (lecture essentielle !)

.....*Le Royaume intérieur*, Le sel de la terre, Pully, Suisse, et Cerf, Paris, 2002.

On trouvera aussi beaucoup d'informations au sujet de l'Orthodoxie sur Internet sur Google-ant L'Orthodoxie en Belgique; L'Orthodoxie en France; L'Institut Saint-Serge a Paris; St Vladimir's Seminary a New York; Tolleshunt Knights UK ; Le Monastère de Saint-Silouane; le Monastère de Chevetogne (RC, rite orientale).

Une bibliographie plus exhaustive est à disposition dans le temple de Rixensart.

LA CROIX ORTHODOXE

Illustration apportée en document attaché

Contrairement aux croix catholiques et surtout protestantes bien plus dépouillées, la croix orthodoxe, héritage de Byzance, se compose de trois branches transversales marquées chacune d'un symbolisme.

La branche du haut porte l'inscription du motif de la mise à mort de Jésus, en hébreux, en grec et en latin, la plus connue, puisque reprise sur des croix catholiques, est HENRI. Qui peut se traduire littérairement par « *Jésus qui se prétend roi des Juifs* ».

La branche centrale montre les deux bras du Crucifié avec, de part et d'autre, une représentation de Marie, sa mère, et de Jean, considéré comme son disciple préféré.

La traverse du dessous, semble curieuse vu sa disposition oblique, mais elle est bien riche de symboliques. D'une part, les pieds du Christ y sont chacun cloués, alors que chez le Christ en croix catholique, les pieds sont joints et traversés d'un seul clou. L'explication en est difficile, certains y voient une inspiration des plaies visibles sur le suaire de Turin, conservé longtemps dans l'empire Byzantin.

D'autre part, l'inclinaison de cet axe du dessous représente, par l'extrémité surélevée, le « Bon Larron », que Jésus élève au Paradis ; la partie inclinée désignant l'enfer destiné au mauvais.

Le crâne figuré dans le bas du poteau serait celui d'Adam, qui reçoit le sang du Christ en signe de renouveau de l'humanité.

Une simple croix dans le cas de nos amis orthodoxes devient ainsi une véritable icône chargée d'une symbolique puissante.

Pierre Mary VÊCHE



Quelques éléments de la liturgie orthodoxe.

La liturgie tient une place essentielle dans la célébration des offices orthodoxes. Nos amis orthodoxes ont mis sur internet ces documents liturgiques. Il s'agit essentiellement de liturgies remontant à l'origine de l'Eglise, la liturgie de Saint Jean Chrysostome et de Saint Basile, qui sont nos pères communs (puisque antécédents à la Réforme). En ce sens, il est intéressant de s'y intéresser de plus près. Ci-dessous, nous avons reproduit la liturgie qui précède et suit la lecture de l'évangile et l'homélie, la prédication étant quant à elle le cœur de nos cultes réformés.

PRÊTRE : Fais briller en nos cœurs, Maître ami des hommes, la pure lumière de ta divine connaissance. Ouvre les yeux de notre entendement pour la compréhension de tes prédications évangéliques. Place en nous la crainte de tes bienheureux commandements, afin que, foulant aux pieds les désirs de la chair, nous parvenions à la vie éternelle, dirigeant toutes nos pensées et tous nos actes pour qu'ils te soient agréables. Car tu es l'illumination de nos âmes et de nos corps, ô Christ notre Dieu, et nous te rendons gloire, ainsi qu'à ton Père Éternel et à ton Saint, Bon et Vivifiant Esprit, maintenant et toujours et aux siècles des siècles. Amen.

DIACRE : Bénis, père, celui qui va annoncer l'Évangile selon le saint apôtre et évangéliste N...

PRÊTRE : Par les prières du saint et glorieux apôtre et évangéliste N..., que Dieu t'accorde d'annoncer sa Parole avec puissance, pour l'accomplissement de l'Évangile de son Fils Bien-Aimé, notre Seigneur Jésus-Christ.

DIACRE : Sagesse. Tenons-nous droit. Écoutons le saint Évangile.

PRÊTRE : Paix à tous.

TOUS : Et à ton esprit.

DIACRE : Lecture du saint Évangile selon saint N...

TOUS : Gloire à toi, Seigneur, gloire à toi.

PRÊTRE : Soyons attentifs.

Le diacre lit la péricope du jour.

TOUS : Gloire à toi, Seigneur, gloire à toi.

La lecture terminée, le prêtre bénit le diacre :

PRÊTRE : Paix à toi qui annonces la Bonne Nouvelle.,

Illustration

LITANIES APRÈS L'ÉVANGILE

Après l'homélie, le diacre sort du sanctuaire et, tourné vers l'autel, devant les portes royales, il dit la prière pour toute l'Église :

DIACRE : Disons tous de toute notre âme, de tout notre esprit, disons :

TOUS : Kyrie eleison.

DIACRE : Seigneur Tout-Puissant, Dieu de nos pères, nous t'en prions, écoute-nous et prends pitié de nous.

TOUS : Kyrie eleison.

DIACRE : Aie pitié de nous, ô Dieu, dans ta grande miséricorde, nous t'en prions, écoute-nous et prends pitié de nous.

TOUS : Kyrie eleison, Kyrie eleison, Kyrie eleison.

DIACRE : Prions encore pour notre père et bienheureux patriarche (métropolitain) N..., pour tous les patriarches orthodoxes, pour notre évêque N..., et pour tous nos frères en Christ.

TOUS : Kyrie eleison, Kyrie eleison, Kyrie eleison.

DIACRE : Prions encore pour les prêtres, diacres, moines, moniales et pour toute notre fraternité en Christ.

TOUS : Kyrie eleison, Kyrie eleison, Kyrie eleison.

DIACRE : Prions encore pour obtenir miséricorde, paix, santé, salut et rémission des péchés des serviteurs et des servantes de Dieu NN...

Dans un monastère :

DIACRE : et de tous ceux qui séjournent en ce saint monastère.

Ailleurs :

DIACRE : et de tous ceux qui habitent cette ville (ou "ce village").

TOUS : Kyrie eleison, Kyrie eleison, Kyrie eleison.

DIACRE : Prions encore pour les bienheureux fondateurs des saintes Églises de Dieu dont la mémoire est éternelle, pour tous nos pères et frères défunts et en particulier pour les serviteurs et les servantes de Dieu NN... qui reposent près d'ici ou partout ailleurs.

TOUS : Kyrie eleison, Kyrie eleison, Kyrie eleison.

DIACRE : Prions encore pour tous ceux qui portent des fruits et font le bien dans cette sainte et vénérable Église, pour ceux qui y travaillent et y chantent, et pour tout le peuple ici présent qui attend de toi grande et abondante miséricorde.

TOUS : Kyrie eleison, Kyrie eleison, Kyrie eleison.

Pendant ce temps, le prêtre, devant l'autel, dit la "prière instante" à voix basse :

Illustration

PRÊTRE : Seigneur notre Dieu, reçois cette instante supplication de tes serviteurs et prends pitié de nous selon ta grande miséricorde. Fais descendre sur nous tes largesses et sur tout ton peuple ton abondante miséricorde.

**Car tu es un Dieu miséricordieux et ami des hommes,
et nous te rendons gloire, Père, Fils et Saint Esprit,
maintenant et toujours et aux siècles des siècles.**

TOUS : Amen.

Liturgie recueillie par J.F. Sarrazin

DEUX PRIERES ORTHODOXES

La prière fait partie intégrante de l'existence quotidienne de chaque chrétien orthodoxe. Il faudrait même plutôt dire « les prières » car, si toutes sont une mise en relation consciente avec Dieu, certaines sont plus personnelles et d'autres s'expriment préférentiellement dans un vécu communautaire.

Parmi les prières dites (et chantées) lors de rassemblements ou au cours des offices, il en est deux qui sont particulièrement appréciées et utilisées dans le monde orthodoxe : c'est « *la prière à l'Esprit Saint* » et « *le Notre Père* ».

La prière à l'Esprit Saint occupe une place privilégiée, elle « ouvre » quasi chaque célébration communautaire et est aussi récitée à voix haute, par l'ensemble des fidèles, lors des divers sacrements : baptême, chrismation (équivalent de la confirmation), sacrement de l'onction (des malades), mariage, ... C'est une des premières prières « communautaires » apprises, il n'est pas de fidèle qui ne la connaisse par cœur ; beaucoup la récitent pour débiter chaque journée, ou dans un moment de désarroi, avant de prendre une décision ou d'entamer une tâche engageante. Elle est d'une grande aide, également, dans toute démarche de repentir et d'ascèse.

En voici le texte :

*« Roi céleste, Consolateur, Esprit de Vérité,
Toi qui es partout présent et qui emplis tout,
Trésor des biens et Donateur de vie,
Viens et fais ta demeure en nous.
Purifie-nous de toutes souillures
Et sauve nos âmes, Toi qui es bonté. »*

Illustration

Quand le prêtre récite cette « invocation à l'Esprit Saint », debout, les mains en position orante, avant la prière initiale qui débute la Divine Liturgie - ceci, au nom de la Communauté paroissiale présente entière, autant que « toute l'Eglise, par tout l'Univers » -, il exprime que toute offrande, tout acte liturgique ne peut être accompli que par la Grâce de l'Esprit Saint. Nous ne pourrions nous adresser au Père, ni glorifier le Fils, sans la présence de l'Esprit Saint : c'est ce mystère vivifiant de la Trinité que célèbre chaque sacrement et, par excellence, le sacrement « de l'Autel », quand le Ciel et la Terre unissent leur louange.

S'il n'existe pas de bénédiction dans l'Orthodoxie, cette prière reste cependant un peu plus « muette » pendant les cinquante jours qui séparent Pâques de la Pentecôte. Pendant cette période, en effet, le temps de la terre resplendit de la Lumière pascale et le Christ prépare son Eglise à son départ « apparent » pour rejoindre le Père (l'Ascension). Il se fera « absence » pour que notre désir de la présence permanente de l'Esprit se creuse en nous. Alors le Paraclet viendra.

De Pâques à la Pentecôte, les orthodoxes se saluent par un joyeux « *Christ est Ressuscité ! En vérité, Il est Ressuscité !* », acclamation qui débute tout office, toute rencontre. Le jour de la Pentecôte, le « Roi Céleste » répand son feu et sa flamme sur chacun(e) des fidèles ; notre foi est appelée à devenir profonde, personnelle, audacieuse et généreuse, encore plus et sans cesse. L'esprit Saint, le « trésor » de tout bien, de toute Grâce, vient demeurer en nous. Ainsi, chacun est appelé à devenir « *le Temple*

de l'Esprit Saint », (le seul véritable) qui n'est pas fait de pierres ni de main d'homme, mais de chair, de sang et du Souffle divin.

Le « Notre Père » existe sous deux versions dans l'Orthodoxie : la version dite « œcuménique » (que toutes les Eglises orthodoxes connaissent et récitent) et une version où la traduction s'est voulue plus proche du sens intégral du texte original hébreu. Elle paraît intéressante à connaître, surtout à notre époque où le moralisme, la culpabilisation et l'anthropomorphisme (« prêter à Dieu des intentions humaines ») irritent les consciences. La voici, suivie d'une interprétation, autant « personnelle » qu'acquise (par les enseignements de l'Eglise) :

Illustration

*Notre Père, qui es aux cieux,
Que Ton nom soit sanctifié,
Que Ton règne vienne,
Que Ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel.
Donne-nous aujourd'hui notre pain essentiel,
Remets-nous nos dettes comme nous aussi les
remettons
à nos débiteurs
Et nous laisse pas entrer dans l'épreuve
Mais délivre-nous du Malin,
Car c'est à Toi qu'appartiennent le règne, la
puissance et la gloire, dans les siècles des siècles.
Amen.*

* Ton Nom soit sanctifié, c'est-à-dire le « Nom de Jésus », le Verbe qui crée toujours et partout ;

* Ton règne, c'est celui de l'Esprit Saint, qui vivifie, purifie et sanctifie ;

* Ta volonté, c'est celle du Père par le Fils dans l'Esprit : c'est bien la seule « chose » que Jésus est venu faire ici-bas, en étant incarné : la volonté du Père, sur la terre comme (c'était déjà) au ciel. Il est venu nous faire connaître le Dieu « tri-une » car l'Amour ne peut exister seul.

* Notre pain « essentiel » : la nourriture du cœur (ontologique), car c'est de « sens » que nous avons le plus besoin, autant que de nourriture terrestre ; et le Père céleste, qui sait ce dont nous avons besoin, nous le donne chaque jour, pour ce jour d'aujourd'hui, ici et maintenant.

* Remets nous nos dettes : toutes nos fautes sont des « manques d'amour », des négligences (petites ou grandes), qui nous mettent « en dette » d'amour et de reconnaissance à l'égard de Dieu ; en déficit de compréhension, de pardon, de soutien, les uns vis-à-vis des autres. A l'exemple de Dieu, nous apprenons, nous aussi, à les « remettre » à nos débiteurs.

* L'épreuve est le passage « par le creuset », la difficulté qui fait souffrir et qui nous « burine » en même temps. Nous sommes persuadés que jamais Dieu ne nous confrontera à une épreuve sans nous fournir, en même temps, la force et la confiance pour les surmonter. Nous pressentons la grâce contenue dans l'épreuve (l'amande dans la coque) mais nous implorons cependant Dieu de nous en prémunir, de l'éloigner de nous (autrement dit, de nous « enseigner autrement » le chemin de la joie, de la louange et de l'offrande de notre vie).

* Délivre-nous du Malin : oui, que nous soyons protégés des attaques du « Prince des ténèbres ». Car le mal (en lui-même, « ontologiquement ») n'existe pas, seule existe « l'absence de Bien ». Mais le diable, (appelé « Le Malin », car il l'est), l'ange qui s'était révolté contre Dieu et qui entraîne avec lui tous ceux que cela attire, n'a et n'aura de cesse de poursuivre son œuvre destructrice.

Que grande soit notre vigilance, que notre Foi ne défaille pas, que le signe de la Croix (le seul qui puisse faire fuir les démons, nous a dit le Christ) soit notre « arme » et notre « bouclier ».

* Et nous nous signons en disant l'« Amen » final, car nous marquons notre accord avec ce projet trinitaire du Dieu d'amour qui s'est fait connaître aux hommes.

J. André, paroissienne orthodoxe,
à L.L.N., ce 12 Août 2010.

Illustration

Histoire de l'Eglise de Rixensart

Le Centre culturel

Le périodique Rixensart Info, édité par les autorités communales, fait apparaître nos activités protestantes sous deux rubriques distinctes : **Centre culturel protestant** dans les pages *Culture*, et **Eglise protestante** parmi les communiqués.

Le Centre culturel protestant a vécu une première fois au siècle dernier (oui, le 20ème), et j'aimerais en donner ici quelques échos.

Tout a commencé par un incendie. En 1981, l'amas de fumée concentré dans la grande salle rendait celle-ci quasi inaccessible. Après une bonne aération, nous avons frotté, lavé, et tout est rentré dans l'ordre. Mais le moral en avait pris un bon coup, et nous nous

demandions si nous avions envie de continuer l'aventure. Qui plus est, nous nous usions dans des conflits de tendances.

La réponse est venue d'une idée originale : demander l'aide d'une psychologue indépendante et de préférence ignorante de nos traditions religieuses. Au cours de plus de dix séances, elle nous a obligés à voir clair en nous-mêmes. Ce travail a restauré la confiance mutuelle, et nous avons pu exprimer librement nos visions et projets respectifs tenant compte des besoins de la communauté et nos envies personnelles. Les uns privilégiaient la vie spirituelle s'exprimant dans le culte, les autres désiraient oser des initiatives culturelles, avec ou sans références protestantes.

C'est alors qu'une équipe de sept "mordus", les couples Van Aelbrouck, Van Cauwenberghe, Le Fort ainsi que Lise Bure, a pris en mains cette nouvelle activité du Centre culturel protestant de Rixensart. L'objectif étant de garder une pleine autonomie par rapport au Consistoire et de créer un compte bancaire distinct de celui de l'ASBL - Conseil de gestion de l'Eglise évangélique.

Illustration

Les idées ne manquaient pas : conférences, concerts, théâtre, colloques d'un jour, et une fois par an un souper, avec intermèdes musicaux entre les

services. Ce n'était pas gratuit, les convives payaient leur participation (y compris les organisateurs, et même nos cuisinières, un comble !)

Au rayon théâtre, le fils de notre ancien pasteur, Etienne Shank, a tout de suite mis son talent à notre disposition. D'abord seul, avec un texte de Rainer Maria Rilke tiré des Cahiers de *Malte Laurids Brigge*, puis avec cinq autres acteurs, notamment dans "Savonarole". Depuis lors, Stephen (il a repris son prénom original) poursuit sa carrière en Belgique, mettant en scène des spectacles à Villers-la-Ville ainsi qu'en France. Pour les concerts, nous pouvions offrir à de jeunes artistes une salle et un public sympathique et attentif. Tous, quoique lauréats de Conservatoire, acceptaient de recevoir seulement les interventions du Service de la Promotion musicale.

La diversité de notre programmation apparaît par exemple dans ce que nous annoncions pour octobre et novembre 1993 : un colloque intitulé « *Accueillir les différences et sauvegarder les identités* ». Puis une conférence-spectacle « *Danse et Reforme protestante* », avec la participation d'un groupe de danseurs. Ensuite, la causerie du professeur Paul Bure sur le thème « *Doit-on encore craindre l'Allemagne aujourd'hui?* ». Enfin, un souper-musique, fin novembre, avec la chanteuse Zahava Seewalt et ses chants Yiddish (Les fiches de ce souper font état de 50 convives, d'autres fois septante !). Cette même année 1993, pendant toute la journée du 6 mars, eut lieu notre colloque sur le thème « *Un sens à la vie ?* » présenté avec une totale sincérité par des témoins des trois grands courants de pensée que sont le protestantisme, la libre pensée et le catholicisme.

Mais, après ces douze années d'activités, notre entreprise, comme toute autre, devait être renouvelée. Ses initiateurs commençaient à sentir leur fatigue. Il faut dire que nous avons organisé, si je compte bien, 49 conférences, 21 concerts, 7 colloques d'une journée, 10 soupers-musique, deux cours, deux séances de danse et lancé ou monté cinq manifestations théâtrales.

Ayant déposé la charge, mais surtout engrangé de merveilleux souvenirs, il nous reste à encourager ceux qui reprennent le flambeau en leur souhaitant de le faire avec la même liberté que les "mordus" du siècle dernier.

Pierre Le Fort

Dates des réunions du Consistoire

Voici les prochaines rencontres de notre Consistoire qui veille à appliquer le mieux possible les différents projets de notre communauté de Rixensart et à gérer les affaires courantes :

- le lundi 4 octobre et le jeudi 18 novembre à 19h30.

Au revoir et bienvenue ... Au revoir et bienvenue ...

Illustration

En avril dernier, notre paroissien et ami Alain Chepda nous annonçait son départ imminent pour les Etats-Unis. Une mutation professionnelle entraînant le déménagement de tous les siens vers de nouvelles aventures. Nous sommes partagés entre la tristesse de voir partir une famille aussi sympathique qu'attachante et la joie de les savoir enthousiastes et sereins devant ces changements futurs. Tous les paroissiens se joignent à moi pour leur souhaiter bon vent et surtout pour remercier Alain pour sa grande implication dans notre Eglise tout au long de ces années. Notamment dans l'équipe du Courants et du Consistoire où chacun a pu apprécier sa présence calme et posée ainsi que ses réflexions profondes et bien argumentées. Nous espérons, chers Alain et Maryline, qu'avec vos jolies filles Candice et Anaïs, vous trouverez aisément une multitude de personnes amicales et chaleureuses ainsi qu'une famille spirituelle capable de vous accueillir favorablement.

Nous voulons aussi souhaiter la bienvenue aux nouvelles plumes de l'équipe du Courants, Pierre Vèche et Jean de Stexhe qui ont accepté de relever le défis de l'écriture et de la réflexion théologique. Nous sommes également très heureux d'accueillir Martine Rey et Jacqueline Lignon dans notre groupe du Consistoire, poursuivant ainsi activement ce ministère spécifique au service de l'Eglise et de l'Evangile.

Petit-déjeuner du 1er dimanche de chaque mois

A partir du 5 septembre 2010 et pour la quatrième année consécutive, l'Eglise protestante de Rixensart propose à qui le désire, de partager dans ses locaux un **petit-déjeuner communautaire**.

Cette activité se déroule **CHAQUE PREMIER DIMANCHE DU MOIS** de septembre 2010 à juin 2011 (relâche en juillet et août).

Nous favorisons les magasins Oxfam en proposant quelques produits issus du commerce équitable (jus, choco, miel, céréales, café, ...). Petits pains, sandwiches, fromage, oeufs à la coque, yogourt, confitures

« maison »... viendront compléter ce solide premier repas de la journée.

Organisation pratique

Début du petit-déjeuner à 9h 30

L'inscription est obligatoire (jusqu'à 20h la veille du dimanche concerné) et peut être faite de différentes manières :

1) par e-mail : philippe@romain.be

2) par téléphone : 0494/113 087

3) par sms : 0494/113 087

4) par courrier : Ph. Romain 30, drève Micheline 1470 BOUSVAL

5) lors d'un culte précédent en s'inscrivant dans le carnet « Petit-déjeuner »

Exemple : Merci d'y indiquer : petit-déjeuner du 5/09 + Nbre de personne(s)

*Participation demandée : 2€ par personne
(gratuité aux enfants jusqu'à 12 ans inclus)*

BIENVENUE à toute personne désireuse de commencer sa journée par un moment de convivialité avant de participer au ... repas spirituel qui débute comme chaque dimanche à 10h30 avec le culte.

5 septembre / 3 octobre / 7 novembre / 5 décembre 2010 /

2 janvier 2011 / 6 février / 6 mars / 3 avril / 1er mai / 5 juin

Ecole du dimanche

Parmi les multiples activités proposées par l'Eglise protestante de Rixensart, celle qui permet d'accompagner et d'instruire les plus jeunes nous semble primordiale. Après un copieux petit déjeuner partagé avec la communauté, les enfants (6-11 ans) se retrouvent pour chanter, prier et réfléchir autour de personnages de l'Ancien et du Nouveau Testament. Inutile de dire que ces moments joyeux et festifs sont attendus par nos chères têtes blondes !

Si vous souhaitez intégrer ce groupe, n'hésitez pas à nous rejoindre **tous les 1ers dimanches du mois de 9h30 à 11h30 au Temple de Rixensart** (Rue Haute, 26A – Rixensart). Pour plus de renseignements, la pasteure Sylvie Gambarotto se tient à votre disposition (02.653.44.20)

Partages Bibliques

La formation biblique des adultes est aussi un enjeu important. Les partages bibliques de l'année passée ayant remporté un vif succès, l'ensemble du groupe a souhaité renouveler ces rencontres bibliques passionnantes. Ce début d'année, nous aurons l'immense plaisir d'être accompagné par le pasteur retraité Bernard Blommaert qui abordera le thème de la prière.

Bienvenue à chacun pour assister aux séances suivantes :

- **les Lundis 20 septembre, 18 octobre et 22 novembre à 19h30**
(au temple de Rixensart).

Nettoyage d'Automne

Il est banal d'affirmer que la plupart d'entre nous apprécions entrer dans un centre paroissial accueillant, propre et bien agencé. Un jardin où bosquets, pelouse et plantes s'épanouissent harmonieusement, un Temple aéré et lumineux qui invite au recueillement et au partage, des salles favorisant la réflexion et l'amitié fraternelle. Pour ce faire, un nettoyage annuel n'est pas de trop, et nous avons besoin de vos bras, de vos outils et de votre bonne humeur. Nous remercions par avance

toutes les courageuses mains qui viendront à ce rendez-vous utile et manuel : **dimanche 10 octobre de 12h à 16h au Temple** (repas tiré des sacs).

Buffet Théologique

du dimanche 21 novembre 2010
Au Temple de Rixensart (Rue Haute, 26 A)

★ ★ ★

Programme - 10h30 : Culte

- 12h : Repas Auberge Espagnole (apporter un plat salé ou sucré que nous partagerons ensemble)

- 14h : Partage autour du livre :
Le jour où ma tête est tombée dans le trou.

Invitée : **CAROLINE VALENTINY**

★ ★ ★

Bienvenue à tous !

Nouvelles de nos paroissiens malades et de nos anciens

Lors de la dispersion estivale, plusieurs fidèles de notre communauté ont été inquiétés dans leurs corps et contraints de rester à demeure pour des problèmes de santé. En ce début de rentrée paroissiale, sur la demande de quelques paroissiens soucieux de l'évolution de leurs amis, voici des nouvelles fraîches :

L'immobilisation quasi - totale d'**Alain Van Cauteren** n'est plus qu'un mauvais souvenir et nous nous réjouissons de le voir de nouveau au Temple pour profiter de ses nombreux talents musicaux.

Après un début d'année laborieux, la dernière opération de **Frédéric Marcus** semble avoir été un succès, ce qui lui permet de reprendre le cours de sa vie plus sereinement. Malheureusement, c'est au tour de sa femme **Rosemary** d'être éprouvée et nous voulons l'entourer de notre prière et de notre affection dans ce moment si difficile. **Pierre Vèche** est quand à lui contraint à un minimum de mouvements dû à la présence d'un calcul rénal. Des examens plus approfondis sont prévus afin d'évaluer la situation et de trouver les moyens d'une bonne rémission.

Concernant l'état de nos anciens, la plupart d'entre eux a pu traverser l'été sans trop d'encombre et ont su profiter des petits bonheurs offerts au détour d'une rencontre amicale. Nous avons une pensée plus particulière pour notre amie **Lise Bure** qui a été hospitalisée dès le début de l'été et dont l'état est fort préoccupant. N'arrivant plus à s'alimenter correctement et subissant un traitement très fort, sa faiblesse s'intensifie et inquiète beaucoup sa famille et son entourage.

Nous remettons entre les mains bienveillantes de Dieu tous ces amis ainsi que leurs familles, priant pour qu'Il leur donne la force et le courage de tenir bon jusqu'à, nous l'espérons vivement, un prompt rétablissement.

Le **CAFE THEOLOGIQUE** de **RIXENSART**
se tient chaque deuxième mardi du mois de 20 à 22 heures.

SEPTEMBRE - OCTOBRE 2010

Au Centre Culturel Protestant de Rixensart

rue Haute, 26a

L'entrée est libre ; il suffit d'honorer ses consommations.

Chacun(e) est bienvenu(e) : la diversité des horizons enrichit l'échange.



C'est un lieu de convivialité autant que de questionnement et de recherche de sens.

La parole circule librement au départ des participants et entre eux ; un(e) invité(e) relance le débat en fonction de ses compétences et expériences.

- Le 14 Septembre : « **La famille en mutation** » animé par CARINE MOLLATTE, directrice du Centre Social Protestant.

Après une brève présentation sur le travail du CSP de Bruxelles, notre invitée fera l'état des lieux de la situation familiale en Belgique. La famille d'aujourd'hui est-elle celle d'hier ? Quels sont le diagnostic des problématiques familiales rencontrées et les tentatives de réponses dans le cadre du travail particulier du CSP ? Quelles sont les politiques familiales menées en Belgique ainsi que la position et les revendications du secteur social ? Autant de questions qui permettront à chacun de mieux cerner les difficultés et défis pour les familles contemporaines.

- Le 12 Octobre : « **L'Orthodoxie, troisième branche de l'arbre chrétien et ses rapports avec le Protestantisme** », animé par ROSEMARY MARCUS.

Après un très bref aperçu de l'histoire de l'Orthodoxie, considérée par plusieurs comme une continuation jamais interrompue de la forme originale de l'Eglise chrétienne, notre invitée se penchera sur les affinités doctrinales et ecclésiales observées entre orthodoxes et protestants. Et ceci, au péril de la vie même de grands responsables orthodoxes. Ainsi, au 17ème siècle, la Confession de Cyrille Loukaris (publiée à Genève), Patriarche de Jérusalem, a été si proche des enseignements de Calvin que ses coreligionnaires les plus conservateurs l'ont longtemps accusé d'hérésie. Suscitant aussi le courroux des Jésuites, qui souhaitaient voir les orthodoxes se rallier au Catholicisme, il a fini par être assassiné par le Sultan de Constantinople qui le soupçonnait de complot contre l'Islam ! De nos jours, les esprits sont heureusement plus ouverts et nous verrons sur quoi repose l'amitié croissante entre l'Orthodoxie et le Protestantisme.

Agenda Septembre - Octobre 2010.

Septembre 2010

Jeudi 2 : **9h30 - 12h ; 14h - 16h**

Permanence pastorale

Dim 5 : **9h30** Petit déjeuner

solidaire

10h30 Culte/Ecole du

dimanche

Dim 12 : **10h30** Culte (Cène) –

Installation des membres
du Consistoire

Mar 14 : **10h** Pastorale à
l'Eglise du Botanique
20h Café Théologique

Ven 17 : **19h** Réunion *Courants*

Dim 20 : **10h30** Culte

Lun 20 : **19h30** Rencontre
Biblique animée par le pasteur
Bernard Blommaert.

Mar 21 : **10h30** Matin Prière

Dim 26 : **10h30** Culte

Lun 27 : **18h30** Réunion CAFE

Octobre 2010

Dim 3 : **9h30** Petit déjeuner
solidaire
10h30 Culte/Ecole du
dimanche

Lun 4 : **19h30** Réunion
du Consistoire

Mar 5 : **10h30** Matin Prière

Dim 10 : **10h30** Culte (Cène)
suivi du Nettoyage d'Automne

Mar 12 : **10h** Pastorale à

l'Eglise du Musée

20h Café Théologique

Dim 17 : **10h30** Culte

Lun 18 : **19h30** Rencontre
Biblique

Mar 19 : **10h30** Matin Prière

Dim 24 : **10h30** Culte

Dim 31 : **10h30** Culte de la
réformation avec collecte
spéciale.

RENSEIGNEMENTS PRATIQUES

EGLISE PROTESTANTE DE RIXENSART

Rue Haute 26 a - 1330 Rixensart.

Culte dominical à 10 h 30.

Pasteur : Sylvie Gambarotto – Place Ardelle, 4 – 1331 Rosières.

Tel : 02.653.44.20 – Bureau Temple : 02.652.26.11.

Consistoire de l'Eglise :

Président : François-René MARTENS (0486/63.28.18)

Membres : Vincent BLOMMAERT (02.353.04.71) - Yolande BOLSENBROEK (016.25.80.31) – Jacqueline LIGNON (010.41.56.41)– Nicole MATHOT (010.41.80.46) – Martine REY (02.653.77.02) - Jean-François SARRAZIN (02.358.23.38).

Conseils d'Administration de l'ASBL :

Président : Philippe ROMAIN (010.61.40.67)

V. Prés. et Secrétaires: Paul BURE (02.653.67.78), Eric LION (02.653.63.88)

Membres : Marc CHOME, François-René MARTENS

Trésorier : Cédric LEBON (02.675.67.99)

Délégués au District :

François-René MARTENS – Jean-François SARRAZIN- Paul BURE (suppl.)

Jeunesse : s'adresser à la pasteure et à Yolande BOLSENBROEK.

Bibliothèque : Micheline DUCHAMPS (02.653.01.67), Rosemary MARCUS

Matin-Prière : Annie HUBINONT (02.633.40.66)

Courants : Micheline DUCHAMPS, Jean-François SARRAZIN, Sylvie GAMBAROTTO, Jean de STEXHE, Pierre VECHE.

Compte bancaire : 068 - 206 59 48 - 69 Du Conseil de Gestion de l'Eglise Protestante de Rixensart - Rue Haute, 26 A - 1330 Rixensart.

Café Théologique : Sylvie GAMBAROTTO, Yolande BOLSENBROEK

Contacts avec le Centre Social Protestant :

Délégué : William REY (02.653.77.02)

Contacts avec Solidarité Protestante : Eric LION

Service diaconie : Nicole MATHOT

Editrice responsable : Sylvie Gambarotto, pasteure –

Rue Haute, 26A - 1330 Rixensart – s.gambarotto@skynet.be